

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Statuette

Anna Cascella

Volume 36, Number 3 (213), June 1994

Des poètes d'Italie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32173ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cascella, A. (1994). Statuette. *Liberté*, 36(3), 47–59.

ANNA CASCELLA

Née à Rome en 1941. Docteur en lettres modernes, elle a rédigé une thèse sur la littérature anglo-américaine. Comme essayiste, elle a publié *Da Boston a Liverpool* : « *The Patagonia* » de Henry James (Università di Messina, 1987) et fera bientôt paraître *I colori di Gatsby* : *Lettura di Fitzgerald*, dont des extraits ont paru dans *Malavoglia* (n° 6, décembre 1990). Ses poèmes ont paru dans plusieurs revues (*Nuovi Argomenti* ; *Action poétique* ; *Salvo Imprevisti*, *Arsenale*, *Lunario Nuovo*, *Next*, *Galleria*, *Lingua*, *Tellus*, *Origini*, *Poesia*, etc.), dans des anthologies, dont *Nuovi Poeti Italiani*, 1 (Einaudi, 1980), *Poesie d'amore — 36 poetesse italiane* (Newton Compton, 1986), *Storia dell'arte italiana in poesia* (Sansoni, Florence, 1990) et *Poesia italiana del Novecento* (Newton Compton, 1990), de même que dans de nombreux ouvrages collectifs, parmi lesquels *Mirafiori Blues* (Università di Roma, 1988), *Donne in Poesia* (Centro Azione di poesia, Milan, 1988), *Pagine d'arte e di poesia* (Tracce, Pescara, 1989) et *Parlar per segni* (Pistoia, 1992). Son livre de poèmes, *Tesoro da nulla* (All'Insegna del Pesce d'Oro, Milan, 1990), lui a valu plusieurs prix, dont le prix Mondello de 1991.

STATUETTE

1

povera formichina dove vai
sul pavimento di finto cotto
della biblioteca — ce la farai
a traversare il piano
delle mattonelle prima
che finisca la lettura di poesie ?
Ti guardo nel fluire di parola
e mi consola verderti così leggera
e pur legata a terra — t'intanerai
in base di colonna o sotto
lo scaffale di letteratura
greca moderna prima
che lo stropiccio dei nostri piedi
le seggiole spostate cancellino
la tua minuscola evidenza ? — do
uno sguardo ai libri e m'assale
un tremore : sei al sicuro là
sotto formichina ? Un titolo
del libro è *L'assassina* — un altro
ancora *Vi scrivo da un carcere
in Grecia* e ancora *Città
alla deriva* — certo è peso
da portare sul tuo esile dorso

FIGURINES

1

fourmi ma pauvrette où vas-tu
sur les fausses briques
de la bibliothèque — pourras-tu
traverser le carrelage
avant la fin de la lecture publique ?
je t'observe sous le flot de paroles
te voir me console, toi, si légère
et pourtant liée à la terre — iras-tu
t'enfourer sous la colonne
ou sous les rayons de la littérature
grecque moderne
avant que nos chaises
et nos pieds impatients n'aient anéanti
ta minuscule évidence ? je pose les yeux
sur les livres et je frémis : es-tu bien en sûreté
là-dessous fourmi ma pauvrette ? l'un
a pour titre *L'assassine* — l'autre
Je vous écris de ma prison en Grèce — un autre encore *Cités*
à la dérive — qu'il est lourd, je sais, ce poids
sur ta frêle échine, ou trouveras-tu là-dessous —

tanto peso o troverai là sotto —
tu invece almeno — un buco
nell'intarsio di piastrelle
dove stare un momento senza
il teso timore del disastro ?
ecco sei scomparsa sotto
lo scaffale — il padre nostro
ha salvato una vita — sono
contenta — poi sei riuscita —

2

che tu fossi
il mio apostolo — questo
desideravo — che tu
dicessi : « vengo —
non sto più
dove stavo ».

toi du moins — dans les interstices
du carrelage un trou
où t'attarder un moment
sans la crainte du désastre à venir ?
ah ! tu as disparu
sous le rayon — notre père
sauve une vie — moi
je suis contente — puis tu es ressortie —

2

que tu fusses
mon apôtre — voilà
ce que je voulais
— que tu dises : « je viens —
je ne reste plus
là où je restais ».

amore impetuoso
non fa alcuna
gioia — anzi
ben presto
s'incupa e
si annoia del suo
forte estro —
richiesto perché
così in fretta
è passato da luce
a cono adombrato
risponde che amore
non c'era — che
la chimera ha
preso il suo volo —
che solo dio sa
qual'era il suo
polo : di direzione —
in quale mondo —
se al sud o se al
nord — e in quale
sprofondo —

3

amour impétueux
n'est pas source
de joie — au contraire
il ne tarde pas
à s'assombrir
à se languir
de son élan premier —
requis
de ce qui l'a conduit
si vite de la lumière
du côté de l'ombre
il répond que d'amour
il n'y avait pas
— que la chimère
a déployé ses ailes —
que dieu seul sait
où était son pôle
quelle direction —
et dans quel monde —
est-ce le sud
est-ce le nord —
et combien profond —

è squillato il telefono
così violentemente :
pensavo fosse lui a
dichiararsi assente —
mi vuole
non mi vuole — fugge —
tradisce — piove (nel mare
di viole) : era invece
solo una signora
che proponeva omaggio
un libro di rime
medioevali : non ho
avuto
il coraggio di tessere
la trama
che fa
prendere per nulla
chi si ama —

4

le téléphone a sonné
avec une telle violence :
j'ai pensé c'est lui
qui m'annonce son absence
il veut de moi
il ne veut plus — fuit —
trahit — il pleut (dans l'océan
de violettes) : ce n'était
qu'une femme
elle voulait m'offrir
un recueil de poésies
médiévales : je n'ai
pas eu
le courage de tisser
la trame
qui fait
se méprendre
qui aime —

ti ricordi
quando al muschio
andavamo
di ricerca infantile
per presepe ? —
ancora oggi è il 25
di dicembre — nonna
non c'è né nonno né
due sorelle — pure
piccole statue
di loro per il rito
amato e bandito
a seconda
delle vicissitudini
degli anni nel racconto
invernale sono ancora —

5

te souviens-tu
toi petite
quand nous allions
chercher la mousse
pour la crèche ? —
aujourd'hui encore
c'est le 25 décembre — ni mamie
ni papi ne sont plus
ni les sœurs — mais
leurs petites figurines
pour un rite
cher et banni
suivant
les vicissitudes
des ans dans le récit
d'hiver cependant demeurent —

dolce
e gentile
la lantana fiorisce
a fine settembre
e non muore e
perisce : certo
ci fosse
un insetto
malvagio a brucarla
che fatica che adagio
o improvviso
cadere di foglie
nel vaso allora
di lacrime o
devozione —
il fior di lantana
piantato in balcone !

6

douce
et gentille
s'ouvre la fleur de lantana
à la fin de septembre
elle ne meurt
ni ne flétrit : mais
qu'une bête
méchante
peine à la ronger
comme ses feuilles tombent alors
lentes ou brutales
dans un vase
de larmes
et de prières —
fleur de lantana
en pot sur mon balcon !

Traduit de l'italien par Marie-Andrée Lamontagne